

Cécile BEAU

Sélection de pièces

Les expériences visuelles et sonores de Cécile Beau déplacent le temps et l'espace, proposent des territoires intermédiaires, des entre-deux toujours étranges : sons et images interagissent dans des dispositifs qui révèlent souvent dans leur apparente banalité des anomalies, des absences, des espaces suspendus ou des environnements fictionnels.

SI MUOVE

Stalactites issue de blockhaus, tiges de métal, fils, moteur, dimensions variables, 2021

Suspendu, Si muove évoque un mobile composé de stalactites. Celles-ci ont été prélevées au plafond d'un bunker, formé par les pluies successives de ces 80 dernières années, agrégé en une minéralisation active et rapide.

Agencé en constellations, ces structures flottantes subissent une rotation à la limite du perceptible et figurent les perpétuelles révolutions de notre environnement galactique.

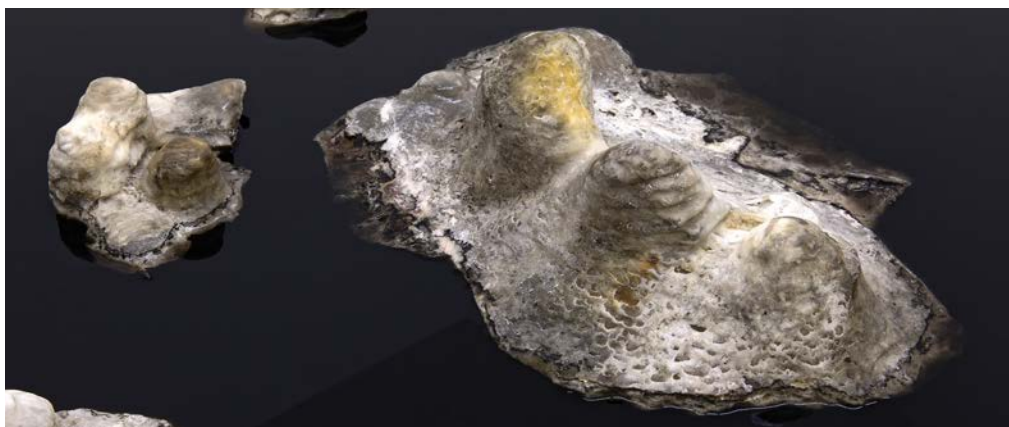


Ampholyte

Concrétions calcaires, eau, encre de Chine, 200 x 230 x 20 cm, 2021

Contenus dans un bac légèrement surélevé du sol, de jeunes stalagmites émergent d'une étendue de sable humide. Ces concrétions calcaires, que l'on retrouve habituellement dans les grottes, sont générées par une infiltration d'eau qui, lentement, accumule des dépôts de matières minérales. Ici, l'eau ne s'est pas faufilée dans une croûte rocheuse mais à travers l'épaisse construction d'un blockhaus.

Dans ce bunker abandonné d'une côte bretonne, les pluies successives de ces 80 dernières années se sont insinuées et chargées de matière. Ainsi drainé en gouttes incessantes, les minéraux issus de cette architecture de béton se solidifient en une formation géologique active.





Xylème

Troncs, branches, lasure, miroir, 2021

Un vénérable hêtre trône au centre d'une étendue herbeuse. Vieux de deux siècles, ses frondaisons se déploient à des hauteurs remarquables. Dans son immense ramure contrastent branchages argentés et feuillage pourpre.

Au sol, d'imposantes racines, telles de longs tentacules végétaux, semblent s'être extirpées de terre pour onduler en surface.

Une impression de mouvement, de possible déplacement est ainsi insufflé à ce cet (h)être pourpre .

En déambulant entre ces excroissances reptiliennes, on découvre un trou béant à la base du tronc. Un miroir déposé au fond de la souche nous dévoile une étrange cathédrale en construction. Elle est creusée par les insectes et champignons qui se nourrissent lentement des entrailles de ce géant fragile.



Hu2

Impression sur Dibond, dimensions variables, 2021

Il y a des formes, des couleurs, des matières sous nos yeux. Pourtant, leurs origines et leurs échelles sont difficiles à percevoir. Il peut s'agir d'un milieu minéral, aquatique ou atmosphérique ; écoulement et solidification d'une eau devenue glace ou (re) devenue gaz ou d'un minéral liquéfié devenu flottant...

Ces images pourraient également évoquer des clichés d'un appareil photographique sur une sonde spatiale traversant une autre planète. Cependant, ce sont des photographies d'une grotte dont les couleurs ont été modifiées pour créer une atmosphère fictive.



PRUNUS AVIUM

Écorces de merisier, 2020

L'écorce d'un arbre est déroulée au mur comme un cuir, une mue animale. Entre cartographie, et fragment de fresque abstraite, ces parchemins organiques nous propose un système d'écriture encore non élucidé.



AVEN

Impressions sur aluminium brossé, series de 10, formats divers, 2020

Des photos de l'intérieur d'un arbre creux figurent une grotte organique. Perte d'échelle et de matière; l'oeil peine à reconnaître cet environnement ; les stalactites sont des toiles d'araignées chargées de terre, les parois rocailleuses ne sont que le tronc sculpté par le travail des champignons et insectes...



REVERSION

Coréalisé avec Emma Loriaut

Aquariums, socles, pierres, métaux, chimies, 50 x 50 x 180 cm, 2019

La réversion est un procédé alchimique méconnu : l'alchimie envisage habituellement la transformation d'un minerai brut, naturel, en matière «noble», purifiée.

Ici c'est à partir de molécules manufacturées que sont extrait des métaux purs. Trois pierres ou métaux sont plongés dans des bains chimiques afin de faire pousser des cristaux d'argent, de cuivre ou de plomb.

Tel des végétaux, des paysages ou des organes, des efflorescence métalliques croissent tout au long de l'exposition, ramenant ce processus géologique à une échelle sensible, perceptible.

Vue d'exposition, Festival Berlin Atonal 2019 Â© Rebecca Crawford



48.89° N 2.37° E

Matériaux divers, 2019

Un péniche comme un vaisseau. À l'intérieur on pénètre un infra mince, une brèche horizontale entre aquatique et céleste. Au plafond, des tracés provenant des diagrammes solaires utilisés en architecture, schématisent la course du soleil en lieu et axe de stationnement de la péniche. Au sol, des courbes évoquent le flux de l'eau circulant en dessous et dévié par quelques monticules de sable et de terre, vestiges de l'activité passée de la péniche.

Dans cet espace graphique se diffusent des sonorités oscillant de l'eau à l'éther, où s'entremêlent des sons aquatiques à ceux, plus allégoriques, de notre galaxie via des traductions sonores des fréquences émises par les étoiles et les planètes.

Une déambulation dans un espace graphique rendant visible les mouvements affleurant la péniche, une navigation immatérielle et onirique, à une dérive verticale entre la terre et le cosmos.





LA FONTAINE HEPATHIQUES

Végétaux panchroniques, lampes à sodium, terrariums, grillons, dispositif sonore, 2018

Situé dans la chapelle du Guelhouit (étymologiquement «dans les bois»), cette installation est en lien direct avec son environnement. Inspirée par sa voûte représentant un ciel peint et du sol en granit un échantillon de nature y est représenté, celle qui nous est familière mais qui pourtant reste fascinante. Une forêt panchronique miniature est reconstituée dans la chapelle, un petit jardin des origines où les espèces végétales qui le composent n'ont pas évolué depuis leurs traces fossiles datant du jurassique. S'y trouve également deux terrariums contenant des grillons. Leurs morphologie n'ayant que très peu évolué depuis cette même époque, leurs chants restent inchangé plaçant ces stridulations parmi les rares traces sonores qui puisse nous parvenir de cette époque lointaine. Ce travail invite à re-poser un regard sur cet environnement où se mêlent différentes temporalités, se croisent des échelles minérale, végétale, animale et humaine dans un lieu de contemplation datant du XVII^e siècle.

Vue de l'exposition L'art dans les chapelles, Photo : Aurelien Mole

LA REGION VAPOREUSE

Structure en fer, diyas en céramique, dispositif sonore, 110 x 400 cm, 2018

Réalisé dans le cadre du Bhubaneswar Art Trail, Inde

Il est dit que le poisson est l'une des premières formes de vie à partir de laquelle une branche a colonisé le continent terrien. Il s'appelle également Matsya, lorsqu'il se manifeste comme une incarnation de Vishnu dans la mythologie hindoue.

Ici, les écailles du poisson sont de petites lampes à huile appelées «diyas» utilisés dans les temples pour véhiculer une prière. Récolté en nombre dans divers lieux de culte comme autant de vecteurs virtuels entre hommes et dieux, les diyas sont agencés en un avatar ondulant en direction de l'étendu aquatique qui lui fait face.

Des sonorités évoquant les astres de notre système solaire émanent de son ventre, résonnances oscillantes comme une possible connexion fréquentielle homme-terre-dieux-espace.



CHAMBRE RESIDUELLE

Aquarium, socle, moteur, dispositif sonore, aspirine, 30 x 30 x 120 cm, 2018

«Chambre résiduelle» est une sculpture sonore proposant une interprétation possible des sons de l'univers. Le chant du cosmos devient perceptible grâce à cet étrange instrument d'allure science fictive dont les harmoniques sont générés par des micro bulles. «Chambre résiduelle» suggère un hypercube par une structure géométrique quadridimensionnelle composée de deux aquariums reliés entre eux par des arrêtes en métal. Une petite machinerie mécanique pilotée par un système informatique fait chuter des morceaux d'aspirine à intervalles irréguliers au dessus d'un aquarium. Immergé dans cette eau, un hydrophone capte les sons du déferlement des fines bulles que libèrent les cachets. Ce dispositif propose une évocation du cosmos, l'installation comme une fenêtre sur un infini, les sons comme figures de notre immersion.

Vue de l'exposition La region vaporeuse, Maison des arts, Malakoff



CLADONIA

Diverses variétés de mousses et lichens, lampes de croissance, 2017-2019

Une petite zone échantillon constitué de mousse et de lichen. Il s'agit d'espèces pionnières c'est-à-dire qu'elles sont les premières à coloniser un milieu dépourvu de vie. Leurs présences génèrent des changements dans un écosystème en formation, menant ainsi à l'établissement potentiel d'autres espèces nécessitant des conditions de vie différentes. Ici, un dispositif les maintient dans des conditions de vie artificielle, une lampe de croissance reproduit les nutriments du soleil et un brumisateur à ultrason diffuse une humidité permanente. Tentative de sauvegarde, d'élevage d'un milieu fragile et originel.





AORISTE

Roche volcanique, dispositif sonore, 25 x 47cm, 2018

Une roche basaltique est posée au sol, des mousses s'y développent. Il semble que cette pierre volcanique colonisée respire, on entend comme un ronflement, un grognement. Le corps du minéral est creusé pour abriter un dispositif sonore diffusant une double sonorité, celle provenant des profondeurs de la terre, d'un séisme, l'autre la respiration ronronnante d'une panthère. Ces grondements s'harmonisent pour donner une sorte de ronronnement tellurique. Dissociés, les règnes végétal, minéral et animal fusionnent ici pour engendrer un être hybride.





LA SIOUVA

Coréalisé avec Anna Prugnes

Souche, branches, 260x300cm, 2017

Une souche s'élève du sol en un devenir aérien. Des racines s'étirent tels des membres arachnéens vers une autre terre. La Siouva est une sorte de spécimen arboricole, un être organique à mi-chemin entre deux mondes. Dans un futur indéterminé ou dans un passé autre, l'évolution se joue des frontières entre les règnes végétal, minéral et animal. Une mutation végétale qui évoque un déplacement, un mouvement, une émancipation possible. avec humour le maçon d'un démiurge.

Une manière de réhabiliter la tâche originelle de l'artiste, qui consiste à révéler des mondes inconnus et à questionner la nature du réel.





ACCRETION

Spère de béton, charbon, roches volcaniques, ciment, sable, terre, encre de chine, pigments, dimensions variable, 2017

Des demi-sphères, dont la texture veinée et le relief terreux rappelle ceux d'astres lointains, sont accrochées au mur selon une ligne horizontale désaxée. Mélange de béton, roche, terre et pigment, ces « astres » reconfigurent un système planétaire dont le nom de chacun est issue de divinités mésopotamiennes.

Au sol, une bétonnière noire laisse entendre le carambolage de gravats contre ses parois métalliques. Dans le tambour s'entrechoquent des minéraux monochromes : pierre volcanique, charbon et sable noir. La rotation de cet outil industriel, se fait l'écho d'un système héliocentrique / formation par accretion de la matière de notre univers. Le gigantisme cosmique, hors de portée humaine, est ici évoqué grâce à des matériaux de chantier en lien direct avec l'activité la plus terre-à-terre qui soit : la maçonnerie. Un mode rudimentaire et prosaïque qui rapproche avec humour le maçon d'un démiurge. Une manière de réhabiliter la tâche originelle de l'artiste, qui consiste à révéler des mondes inconnus et à questionner la nature du réel.

Vue de l'exposition Lithique, galerie 22,48m2, Paris





ALBEDO 0,60

*Groupe frigorifique, cuivre, eau, encre de chine, bac polyéthylène
150 cm de diamètre, 2017*

Un disque aqueux et sombre dont le centre contraste par un blanc intense. En émane une perception de froid, cet élément ne semble pas subir la même influence de température que le reste du lieu. Tel un micro-climat, l'eau contenue en son centre s'est cristallisée, transformant la surface de cette matière liquide en une croûte de glace. Une sorte de puit sans fond dont l'étendue gelée devient le témoin d'une métamorphose climatique, un phénomène évoquant une temporalité figée, une surface réfléchissant la lumière rendant cette zone insondable.

Vue de l'exposition Mécanique des milieux continus, CAB, Grenoble



CORIOLIS

Ballon sonde, émetteur radio fm, transistors radio, boule lumineuse, 2017

Un ballon sonde dont l'ascension s'est retrouvée bloqué par le plafond stagne dans la pièce. Celui-ci embarque dans sa nacelle une station météorologique et un émetteur radio. Une retranscription sonore émise depuis la nacelle se déploie et se diffuse par le biais de petites radios FM disséminés dans le lieu. Elles sont toutes calés sur une même fréquence.

Une rumeur évoquant les différentes atmosphères croisées le ballon nous souffle les différents vents, pluies, givres traversée pendant son ascension de notre sol jusqu'à la stratosphère.

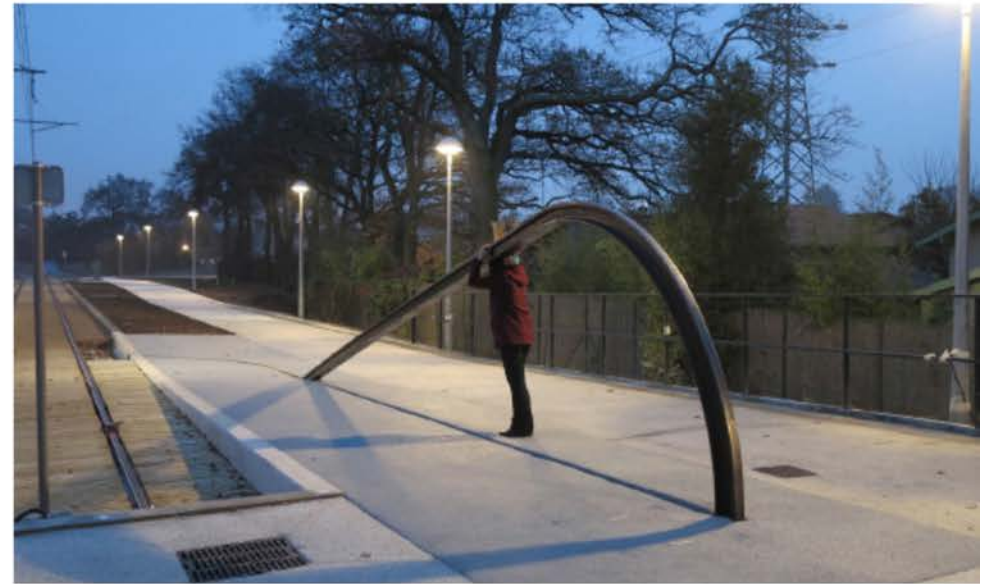


TRAVERSÉE

Coréalisé avec Nicolas Montgermont

sculpture vibrante, rail, système d'amplification, 2m H x 15m L, 2017

Traversée est une sculpture implantée sur la future station de Tramway de Blanquefort en banlieue de Bordeaux. Elle est constituée d'un rail qui part du rail de service du tramway et serpente au sol en s'éloignant du quai pour s'élever sur une quinzaine de mètres, jusqu'à hauteur d'oreille, avant de replonger dans le sol. La vibration du rail de service se répercute dans la sculpture. L'utilisateur peut ainsi ressentir l'onde de l'arrivée d'un tramway par simple contact corporel. Inspirée par l'image de l'indien écoutant l'arrivée du «cheval de fer» en posant son oreille sur le rail, Traversée est une sculpture de grand format d'allure discrète, une proposition sonore silencieuse qui transforme le temps d'attente en expérience sensible. Le toucher et l'ouïe sont sollicités pour une expérience sensible où le corps est utilisé comme vecteur sur un matériau donné : le rail.



MÉTÉORS ASCENDANCES

Cyanotypes, 65 x 50 cm, 2016

Meteors Ascendances est une série de cyanotypes représentant des thèmes astraux d'impacts de météorites sur Terre. Mélange entre une terminologie astrologique et astronomique, ces thèmes particuliers se réfèrent à la position des constellations en place des signes du zodiaque. Ils dressent une cartographie schématisée du ciel à l'instant de l'impact de la météorite, à la frontière entre examen scientifique et analyse métaphysique. La technique photographique du cyanotype consiste à insoler un mélange sensible aux UV. Dans Meteors Ascendances, astéroïdes et rayonnement solaire suivent une même trajectoire vers la Terre pour se matérialiser dans ces graphiques

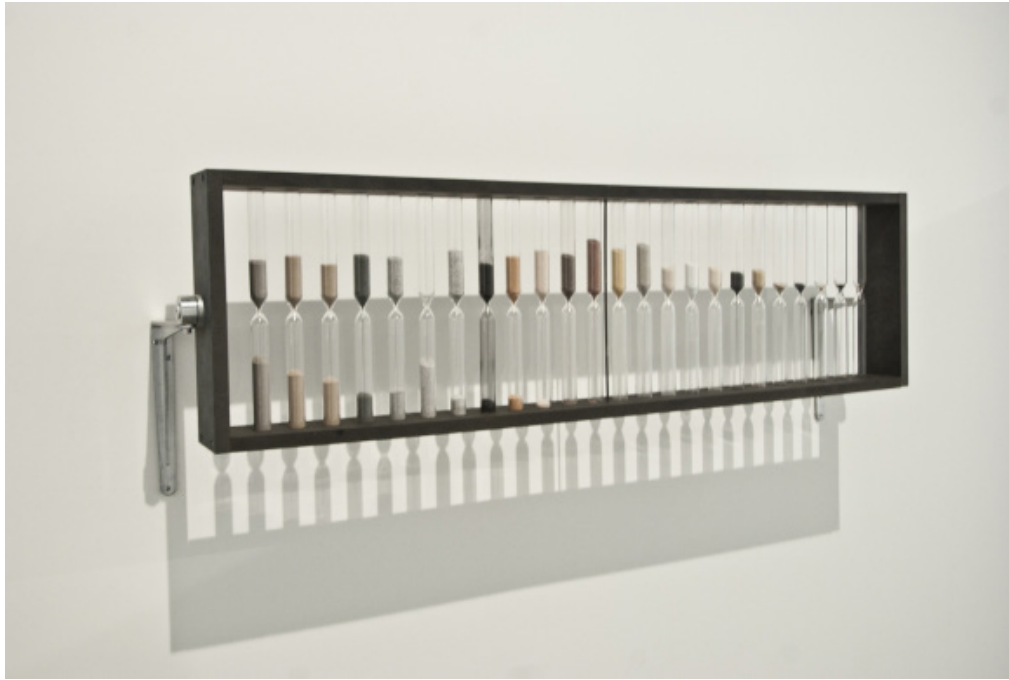


STILL ALIVE

Pierres calcaires, gouttes-à-gouttes, bouteilles, acide chlorhydrique, vinaigre cristal, eau, dimensions variables, 2016

On a coutume de voir les pierres comme une matière inerte et immuable. Ici, trois pierres calcaires sont placées sous des gouttes à gouttes; acide chlorhydrique sur une roche corallienne, vinaigre cristal sur un calcaire, de l'eau sur une pierre recouverte de mousse. Il s'agit d'observer la transformation de roches sous différentes formes, de l'érosion due à l'acide chlorhydrique, à la formation de cristaux par réaction avec le vinaigre et la croissance lente d'un lichen dont la roche est le substrat. Ces pierres sont le témoignage d'une matière en déplacement, en mutation; une évolution rendue visible à l'échelle humaine.





PARTICULES

En collaboration avec le laboratoire Géosciences Paris Sud, Paris

Pierres, sabliers, 2015

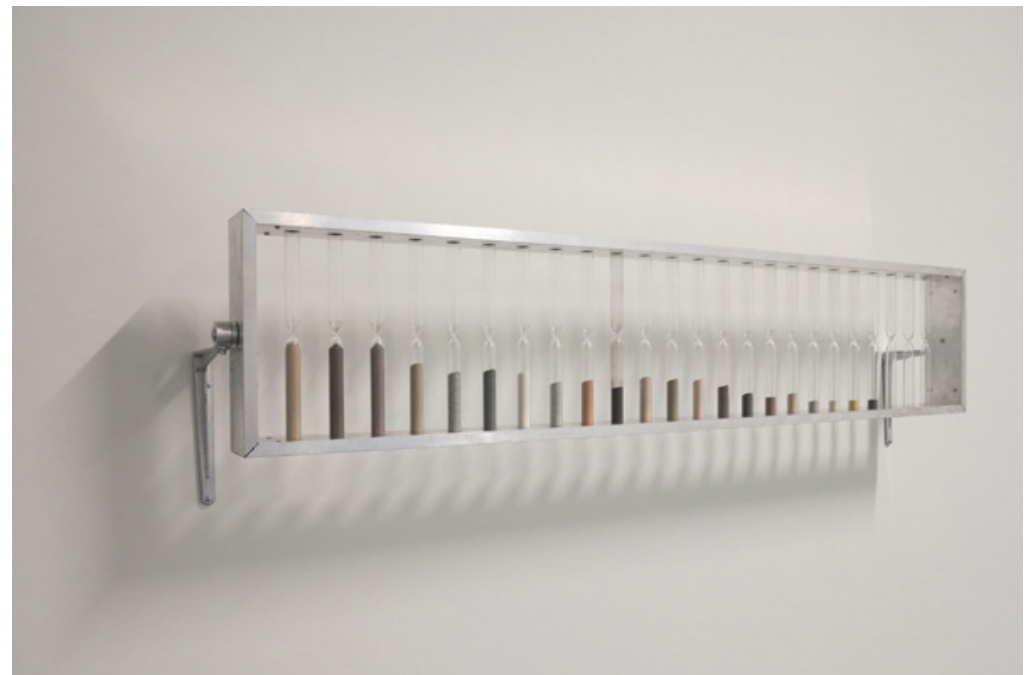
Des pierres sont fixées au mur. Une entaille horizontale visible sur chacune d'elles a permis un prélèvement qui a déterminé leurs âges et leurs compositions. Cette dissection génère un accrochage suggéré par un graphique invisible (Temps-abscisse / Profondeur de formation-ordonnée).

La poudre issue des pierres entaillées est recueillie dans des sabliers. Tels des éprouvettes, chacun d'eux contient la quantité de sable proportionnelle à l'âge de la pierre qu'il renferme. Une rotation de l'ensemble de la structure permet de visualisé l'écoulement des différents temps géologique.

Matière des origines présente dans tout l'univers, les roches évoquent différentes milieux, composants et temporalité. D'une beauté austère, elles forment des sortes de paysages réduits, arides et flottants, de possibles astres modélisés.

Donner à voir le passage du temps à l'échelle d'un monde à travers une dissection poétisé.

Vue d'exposition, Artorama, Marseille





VIRGA

groupe frigorifique, fontaine, eau, 2015

Une fontaine en pierre semble ne pas subir la même influence de température que le reste de l'édifice auquel elle est greffé. Un micro-climat est circonscrit à la dimension de ce bassin sculpté dans la pierre ; l'eau contenu s'y est cristalliser transformant la surface de cette matière liquide en une croûte de glace. La fontaine devient le témoin d'une métamorphose climatique, un phénomène étrange évoquant une autre saison, une autre époque, une temporalité figée. Une zone où temps-météorologique et temps-durée s'entremêlent, se suspendent.



Vue de l'exposition Clouds, Château des Princes de Croÿ, Roelux, Belgique



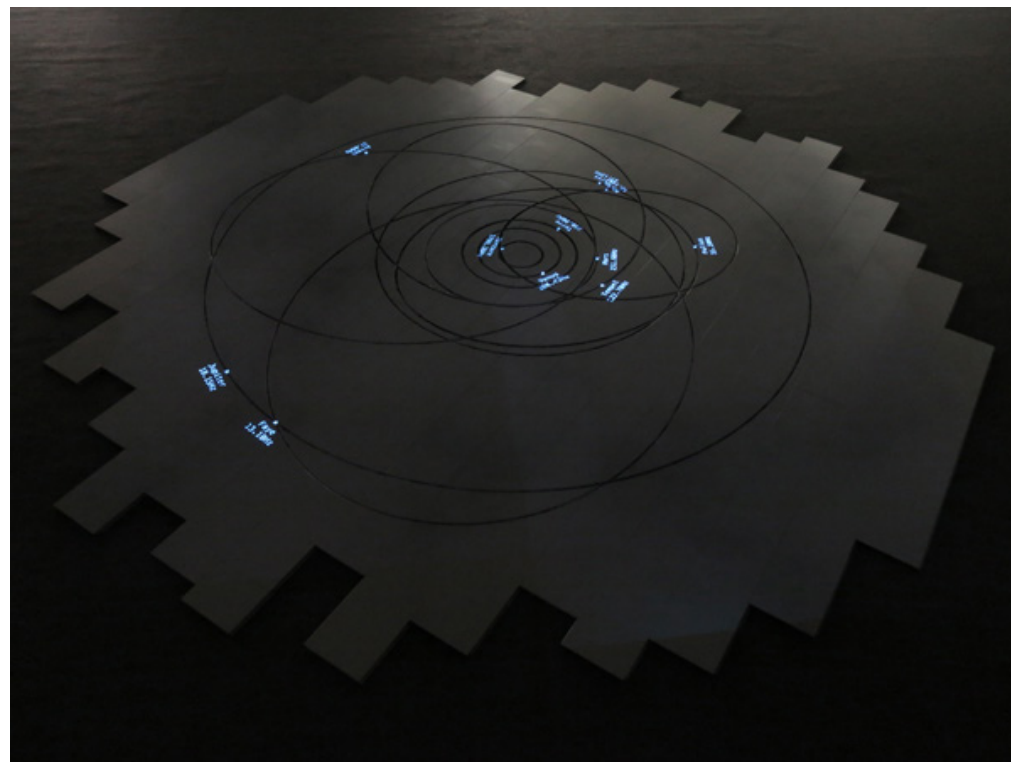
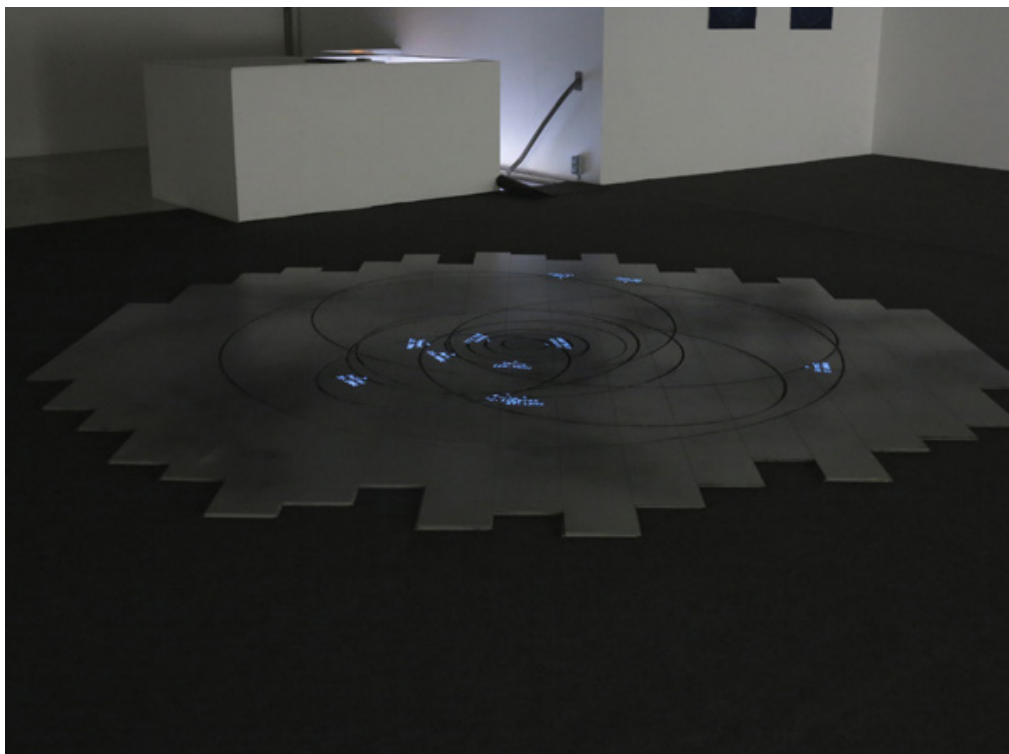
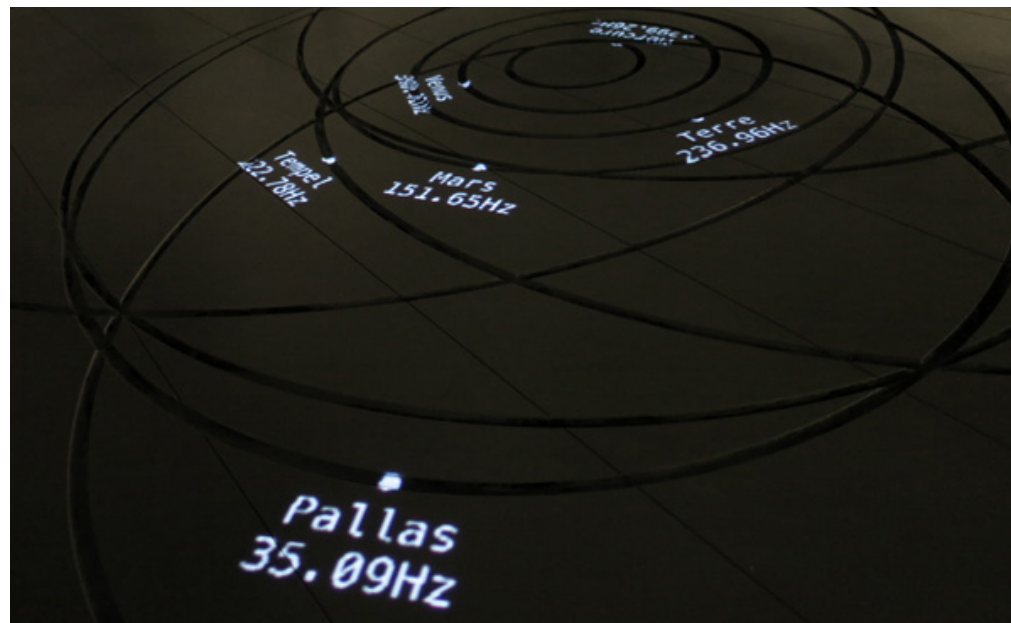
ELLIPSES

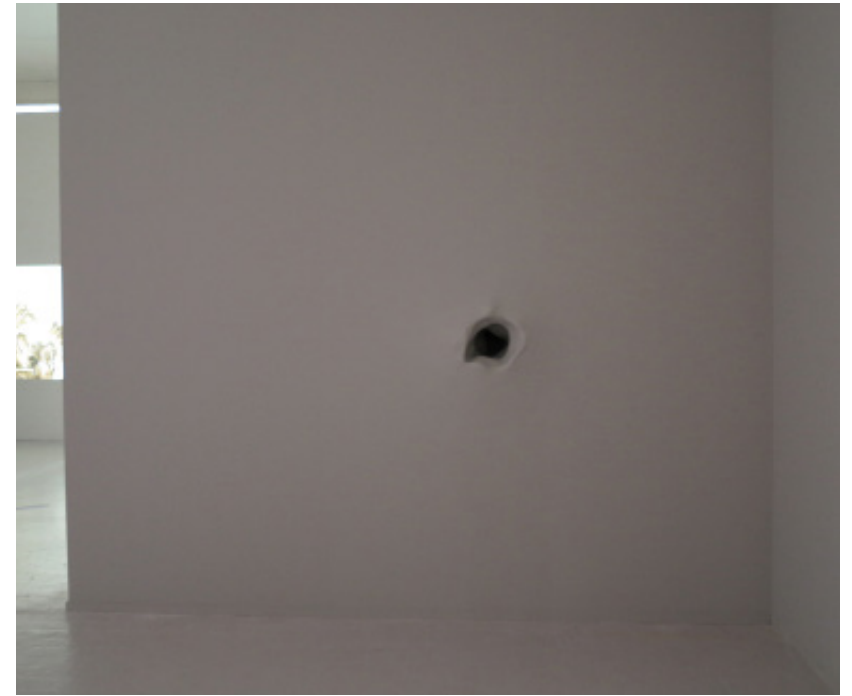
Coréalisé avec Nicolas Montgermont

Dispositif sonore, vidéo projection, plaque de béton 200cm, mine de plomb, 2015

Ellipses est une retranscription de l'harmonie des sphères de Johannes Kepler (16ème siècle), concept ancien selon lequel les astres de notre système solaire correspondent chacun à une note et crée ensemble une harmonie universelle.

Dans Ellipses, l'orbite des planètes, planètes naines et principales comètes du système solaire est dessiné sur un disque de béton. La position et note de chacune d'elles est retranscrite en temps réel sur une plaque. A chacun de ces astres est associé une fréquence (une note) selon la définition de Kepler : la vitesse de rotation des astres autour du soleil. Cet ensemble crée une harmonie qui évolue lentement en continu en fonction du parcours des astres.





ÉROSION

Céramiques, 50cm x L90 x 20cm chacune, dispositif sonore, 2014.

Composition sonore Gil Savoy

Erosion, est une cavité creusé dans un mur, une mini grotte dont s'échappe un son. En approchant l'oreille, on entend les fluctuations d'un souffle d'air qui semble venir des profondeurs. L'intérieur et l'extérieur se rejoignent en un même lieu, à l'instar des différentes temporalités, temps géologique, temps végétal et temps du regard, créant par leur co-existence un temps «mythologique».

Vue d'exposition Tu dois changer ta vie, Tripostal, Lille, 2015

Liens vers une écoute: <http://www.cecilebeau.com/fr/erosion.php>





CIDADE

Gravats, briques, béton, 2014

Résidus du bâtiment à l'abandon, gravats, béton, et briques s'agencent en un organisme minéral. Tel un parasite, les débris du lieu se greffent dans l'architecture, se répandent et tentent de s'élever par endroit. Des sortes de colonnes s'extraient du sol; ces stalagmites de gravats semblent s'être assemblées, formées lentement. L'ensemble oscille entre croissance et pétrification. Le spectateur déambule dans un paysage en mutation où les lois de la nature se sont altérées; une minéralisation ayant changé d'échelle temporelle vers une activité organique autonome.

Vue d'exposition Feito por Brasileiros, Cidade Matarazzo, Sao Paulo, Brasil, 2014





SPOROPHORE

Troncs, champignons (Amadouvier), gros sel, dispositif sonore, 2014

Deux troncs d'arbre gisent dans la pièce. Sur leurs écorces érodées par le temps ont poussé quelques champignons de différentes tailles. Cette atmosphère desséchée et décharnée est animée par un environnement sonore ténu qui évoque une activité microscopique étrange; décomposition, mouvement d'eau à l'échelle de la spore, déplacement de micro organismes...

Ces sonorités proviennent des champignons eux-même par le biais de hauts-parleurs dissimulés dans leurs chapeaux. Ils rendent audible une agitation d'ordinaire imperceptible recréer par les sonorités presque abstraites d'un monde interne probable.

Le sol recouvert de cristaux salins renforce le cadre de cette composition minéral/végétal.

Sons, textures et couleurs font basculer la scène d'apparence anodine en une atmosphère science- fictive, ce cadre familier mais pourtant étrange propose au spectateur un univers légèrement décalé, un espace aux évocations plausibles dans une dimension autre.

Vue d'exposition, FEW, Wattviller



SPECIMEN

*Cubes de verre, dispositif sonore, eau, encre noire, structures rocheuses, chimie
Aquarium 50x50x50 cm, socle 50x50x70 cm, 2013*

Trois cubes de verre conservent dans un liquide sombre une forme rocheuse et une structure végétale étrange. Semblant subir des manipulations scientifiques, ces prélèvements sont soumis à une expérience sonore; des fréquences électromagnétiques émisent par certains astres sont diffusées directement dans le liquide puis capter par un hydrophone.

Ces sons subissent une transformation durant leurs passage aquatiques puis nous sont donnée à entendre plongeant la pièce dans une atmosphère nébuleuse.

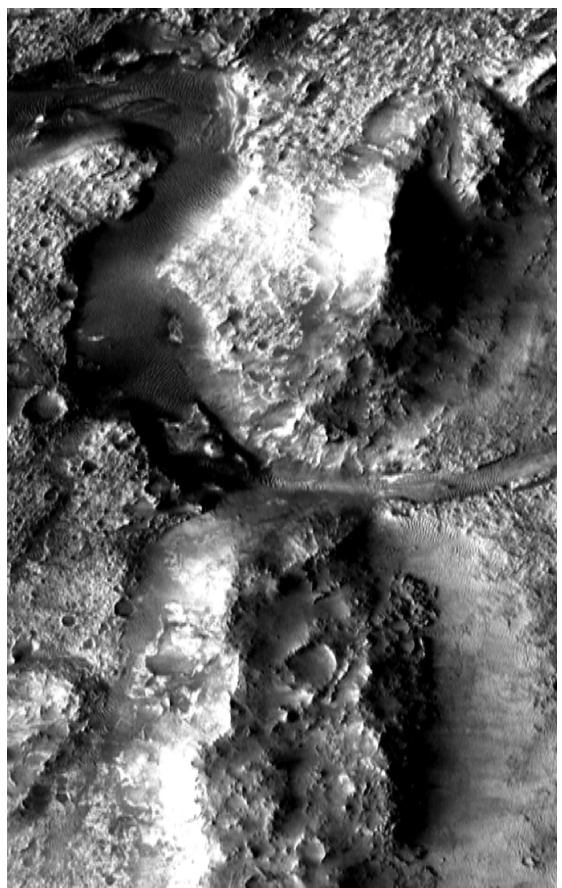
Vue de l'exposition «Derashine», Galerie des Grands Bains douches de la Plaine, Marseille

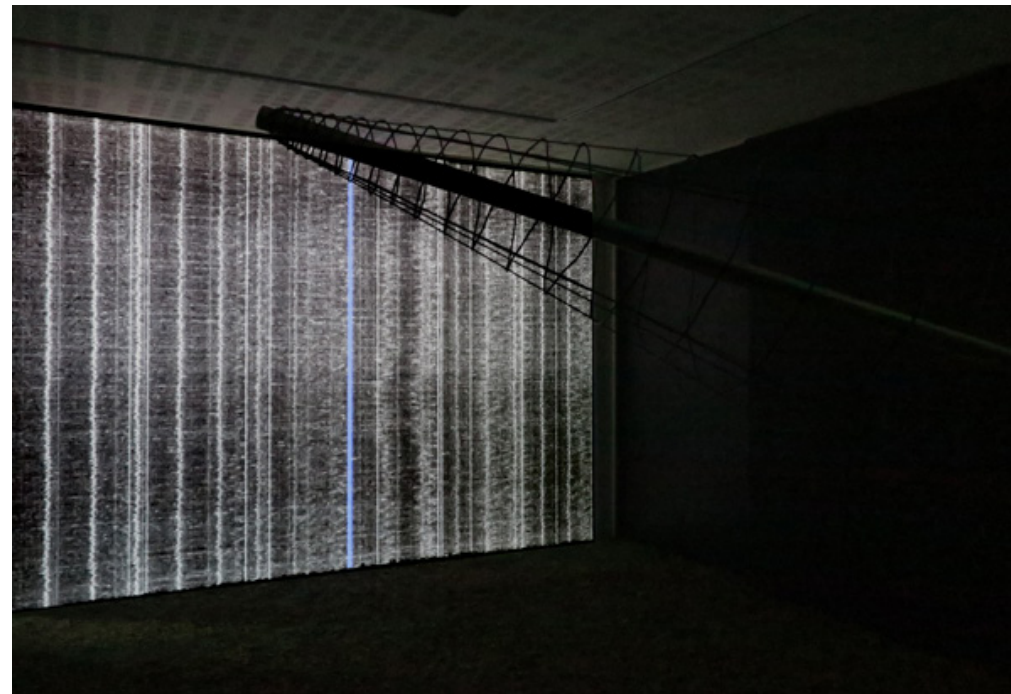
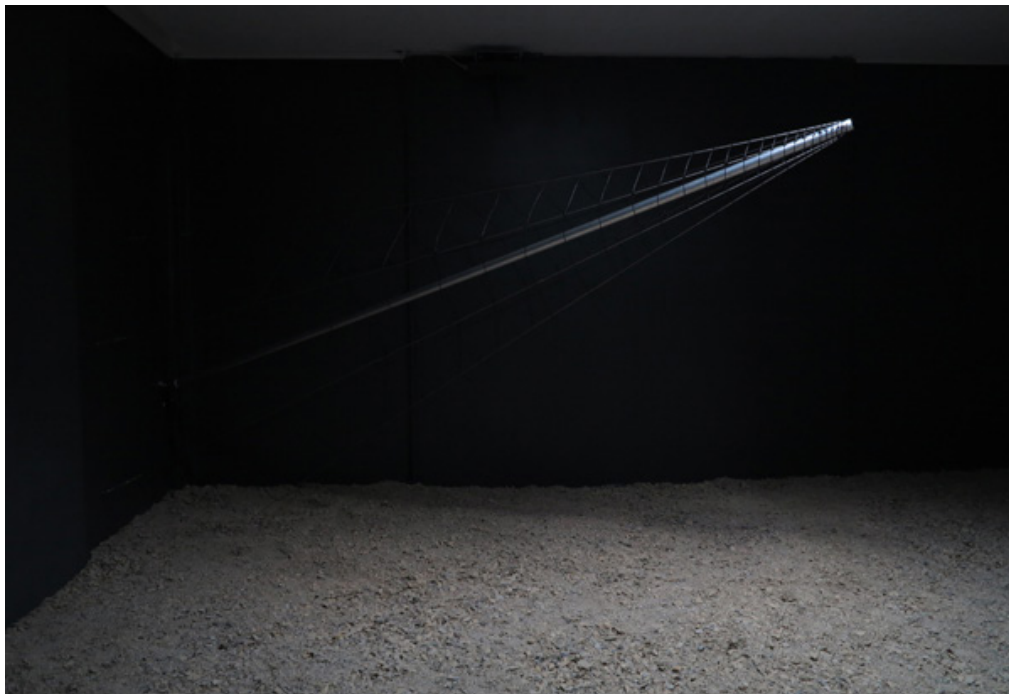


SOL

Impression numérique sur bétons, 100x160 cm, 2013

Des vues de la surface d'une planète lointaine. *Sol* suggère des empreintes, des fragments de matière minérale sombre. Les détails de la texture presque ton sur ton confondent l'oeil qui peine à identifier la nature de l'objet, entre vue cartographique et prélèvements d'un sol fossilisé.



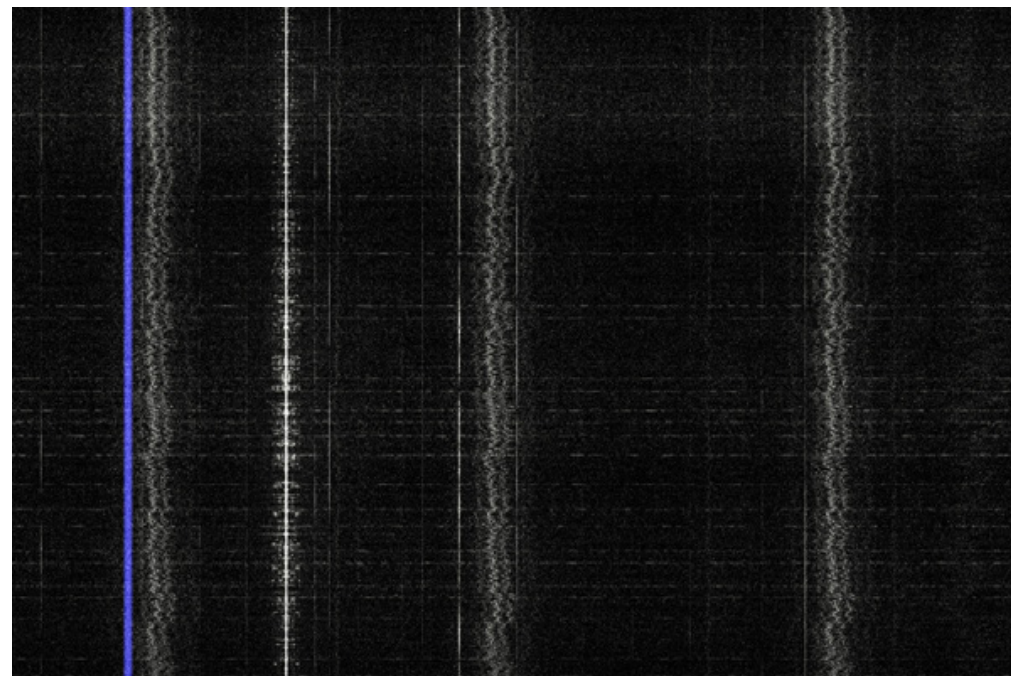


RADIOGRAPHIE

Coréalisé avec Nicolas Montgermont

Antenne décamétrique, 460 x 210 cm, amplificateur de fréquence, projection vidéo, 2012-2013

Radiographie consiste en une antenne décamétrique destinée à capter les ondes radio émises par des planètes, astéroïdes et autre éléments gravitant dans l'espace. L'antenne agit comme un révélateur, elle rend perceptible à l'échelle humaine les ondes électromagnétiques qui circulent d'un bout à l'autre de l'univers, elle raccourcit les distances. Par ce totem technologique, le son des corps rayonnants parvient jusqu'à nous. Sur les murs de la salle d'exposition, un vidéoprojecteur rend visible le spectre sonore. Les différentes fréquences captées se dessinent en autant de colonne discontinues. La lumière immatérielle de la projection fait écho à l'immatérialité des ondes enregistrées.



Vue de l'exposition «Radiographie», Centre d'art L'Aparté, Ifendic

COSMOGONIE

Coréalisé avec Nicolas Montgermont

Charbon, ouate de cellulose, moteur, hélice, dimension variable, 2012

Cosmogonie suggère une autre temporalité, une allégorie d'une galaxie en formation. Au sol une matière sombre, informe, disparates qui se répandent et s'amoncellent sur quelques mètres carrés. L'ensemble est animé d'un léger mouvement en son centre, à peine perceptible, sorte de vortex immobile qui entraîne la «matière noire» (substance invisible qui emplirait l'univers). La sculpture se meut imperceptiblement, à la fois formelle et informe, statique et dynamique, matérielle et insaisissable.

Vue de l'exposition "Continuum", Centre d'art Rurart, Poitiers



Sillage

Coréalisé avec Nicolas Montgermont

Données sismiques (Chili, 15h12, 12/03/2008, 18min),

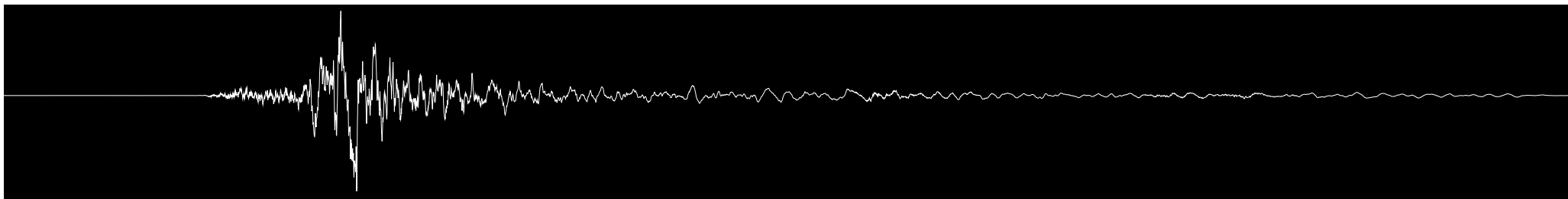
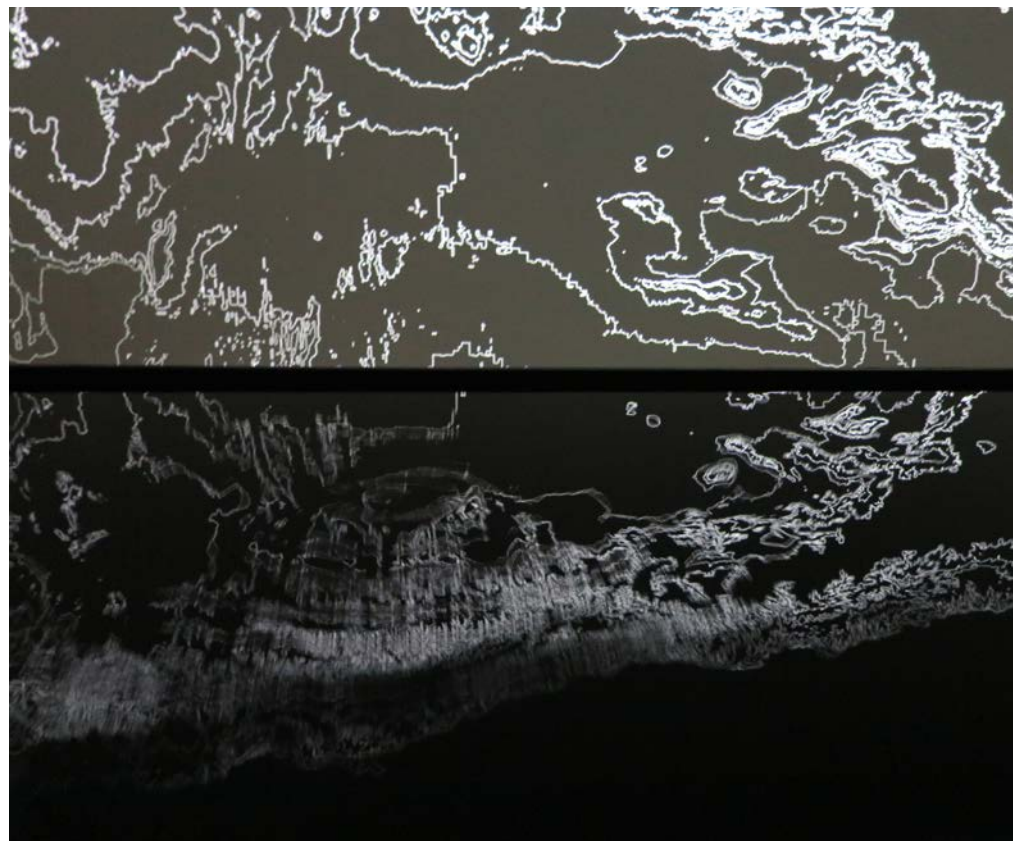
dispositif sonore, vidéoprojection bac en bois, encre de chine, 300x180x20 cm

Caisson lumineux, 200x20cm, 2012-2015



Une surface rectangulaire est remplie d'un liquide sombre. Ponctuellement, des ondes concentriques se dessinent et déforment l'image murale qui s'y reflète. La topographie de la zone sismique évoqué se plisse et ondule en réaction au grondement qui se fait entendre. L'enregistrement sismique d'un tremblement de terre est rejoué. Comme l'écho d'une vibration lointaine.

Retranscription d'une activité intra terrestre remontant à la surface.



L'ENVERS

Acer negundo Aureomarginatum (Erable), dimensions variables, 2012

Deux arbres sont relié par le tronc en une sorte de reflet autonome, de possibles racines, d'autres branches d'un autre arbre.

Une colonne organique modifie l'architecture, se développe, se déploie.

Un arbre poussant par le milieu.

Vue de l'exposition "Subfaciem", Module, Palais de Tokyo, Paris



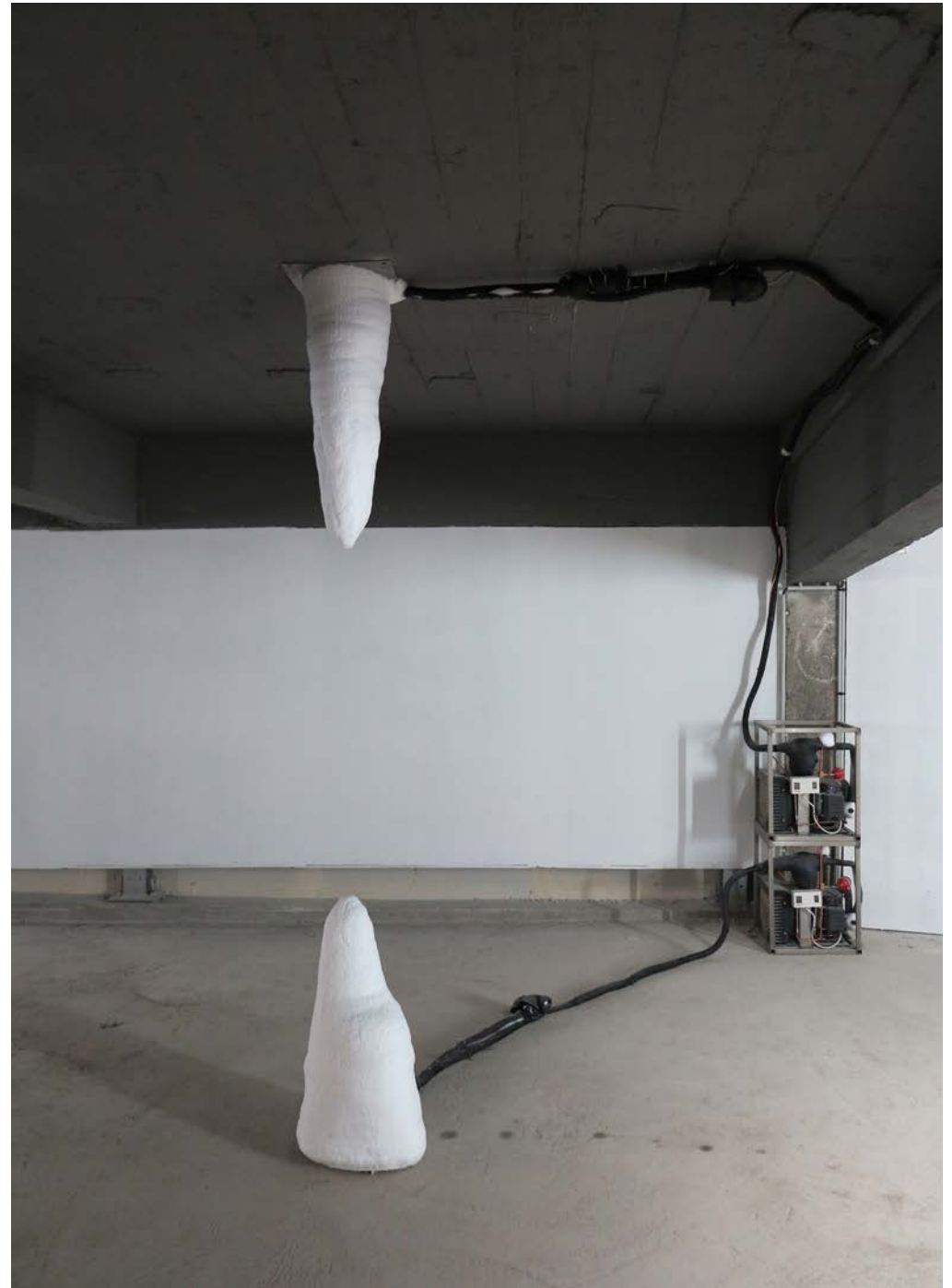
SABLIER

Systèmes frigorifiques, 70 x 30 cm / 60 x 40 cm, 2012

Deux formes coniques, l'une accroché au plafond et l'autre posée au sol semble vouloir se rejoindre. Elles sont reliées à deux groupes frigorifiques qui maintiennent leurs surfaces en glace, se nourrissant de l'humidité ambiante. Une stalactite et une stalagmite "poussent" lentement.

Une allégorie du temps.

Vue de l'exposition "Subfaciem", Module, Palais de Tokyo, Paris





CHONDRITE

Pierre taillé, 70x20 cm, 2012

Une pierre coupé dans sa longueur est fixé au mur.
L'espace qui sépare les deux parties est relatif à l'épaisseur de la lame qui les a taillé.



Vue de l'exposition "Accrétion", Galerie Farideh Cadot, Paris



ZIBENS

Néons, acier, dispositif sonore, 200 x 70 cm, 2011

Des néons sont maintenus par une armature métallique relié au plafond. Pilotés par une carte mémoire, de temps à autre, ils s'allument en de brefs clignotement puis s'éteignent à intervalle irrégulier.

Des bruits de foudre sont recréés à partir du son que génère le transformateur du néon. Diffusés en simultané ou non avec la lumière, ils se calent, se décalent.

Vues d'exposition, L'Usine Utopik, Tessy-sur-Vire



CIMES

Diptyque photographiques, contrecollage sur aluminium, 70X32cm, dispositif sonore, 2010

Des images de forêts à moitié enneigées d'où émane un environnement sonore étrange. Son et image se nourrissent l'un l'autre, entre une lecture visuelle directe et un déroulement sonore temporel. Tour à tour ils tiennent à distance, englobent le spectateur.



SUMA

Bonsai, lichen, socle en bois 150 x 120 x 120 cm dispositif sonore, 2010

Une forêt composée de variétés d'arbres miniatures recréer l'illusion d'un bosquet. Un environnement sylvestre est diffusé par un dispositif dissimulé sous la terre. Composé de vent, insectes, grattements et résonances électroniques, l'ensemble bascule vers une atmosphère décalée, une activité intra-forestière ambiguë. Un carré-échantillon comme le prélèvement d'un biotope étrange, un environnement sonore perturbé émanant d'une surface végétale reconstruite.

Vue de l'exposition "L'arbre qui ne meurt jamais", Théâtre des Sablons, Neuilly, 2013





VALLEN

*Bois, encre de chine, dispositif sonore, 120 x 100 cm, 2009
Vue de l'exposition "Nebbiu Vallen Sôg", Galerie Hypertopie, Caen*

Une flaque au centre d'une surface noire. De temps à autre, une goutte se fait entendre. A ce moment, des cercles concentriques se forment à la surface.

L'onde générée semble se mouvoir par la goutte d'eau «virtuelle», sonore.

Il s'agit de proposer un espace, un temps de suspension, un infra mince entre une goutte fictive et un volume d'eau réel, entre le son et son incidence physique (le mouvement de l'air), entre le son d'une «action» et le résultat de cette action, sa réaction (les ondes concentriques).



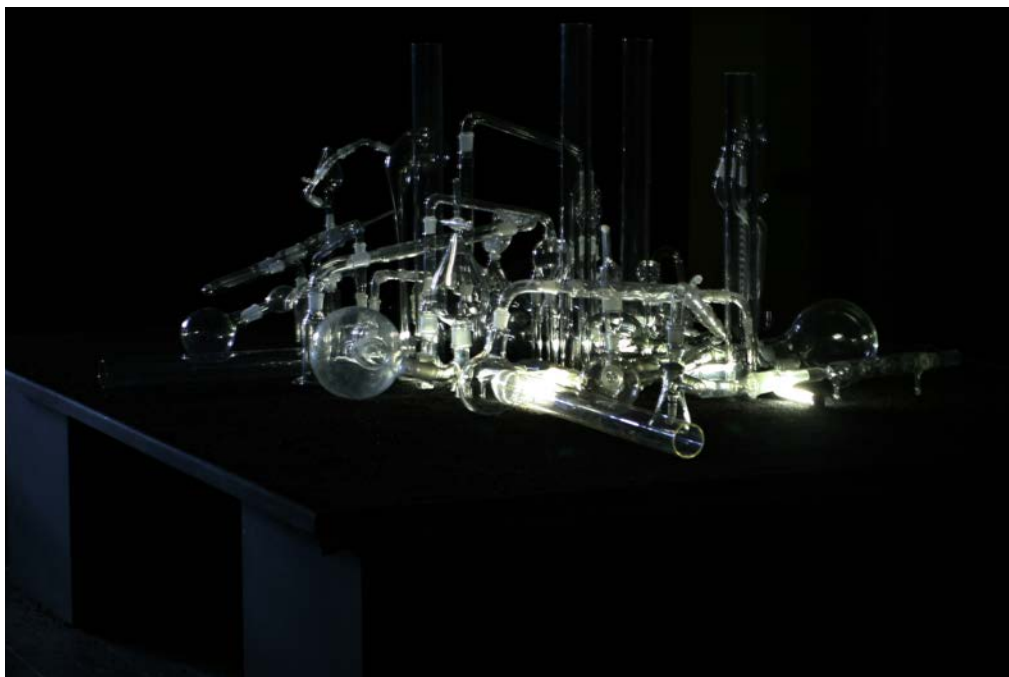
WHITE RABBIT

Racine de noisetier, 5m de diamètre environ, 2009

Réalisée en collaboration avec Bertrand Rigaux

À la poursuite du lapin blanc, le plafond comme ligne de terre, descendre d'un niveau en mode subterrestre, et passer sous la surface des choses, de l'autre côté du miroir. Inverser une réalité par une autre d'ordinaire cachée.

Vue de l'exposition "777#3", Château de Kerpaul, Loctudy



$$c = \frac{1}{\sqrt{\rho \chi}}$$

Bois, verreries de laboratoire, sable noir, néons, dispositif sonore, 230 x 190 x 50 m, 2008

Une sculpture sonore qui prend la forme d'une raffinerie miniature. Des tubes, ballons, ampoules et autres verreries de laboratoire sont agencés en une sorte d'alambic transparent, générant une "distillation" sonore : des sons parcourent cette machinerie et se transforment au cours du processus.

La matière première utilisée est un mélange de flux sonores provenant en direct de différents sites urbains de la planète* et de sonorités variées diffusées aléatoirement. Grâce à des haut parleurs et des micros qui se relaient dans cette maquette architecturale transparente, une circulation sonore est créée.

Les bruits sont filtrés lentement lors de leur passage d'un module à l'autre, les harmoniques que génère le verre arrondissent et remodelent ces sons jusqu'à perte de leur texture première...

Vue de l'exposition "Panorama 9-10", production Le Fresnoy, Tourcoing

BIALE

Quatre photographies argentiques, contrecollage aluminium, 80X160cm, dispositif sonore, 2007

Des photographies représentent de vagues paysages enneigés où se dessine une ligne d'horizon, détails qui se révèlent lentement..
Un faible murmure sonore monte au travers des images, rentre en écho sans illustrer.
Une atmosphère hivernale ondulante, diffuse, sans éclat.



Vue de l'exposition "Panorama 8", Le Fresnoy, Tourcoing



Cécile Beau

cecile.beau@yahoo.fr
www.cecilebeau.com

Galerie 22,48 m²

30 rue des Envierges, 75020 Paris
métro : Jourdain / Pyrénées, ligne 11
tél. : +33 (0)9 81 72 26 37
www.2248m2.com
contact@2248m2.com